

Question pratique

Risque de chômage pour les talents?



**Steeves
Emmenegger***

Ainsi donc, la crise est à nos portes; pas un jour sans une annonce de licenciements, de faillites ou de révision à la baisse des indices économiques et à la hausse du taux de chômage. Tristes perspectives...

Pourtant, à y regarder de plus près, il n'y a pas de quoi se faire du mauvais sang. Les spécificités de notre marché du travail font que certains observateurs prédisent une pénurie de main-d'œuvre qualifiée pour 2010 déjà. En effet, comme dans tous les pays occidentaux, les baby-boomers qui partent à la retraite ne seront pas suffisamment remplacés par les jeunes qui arrivent sur le marché du travail.

Aux États-Unis par exemple, il y a plus de 85 millions de personnes qui cesseront leurs activités professionnelles ces dix prochaines années et seulement 45 millions qui viendront les remplacer. En Suisse, on parle de 100 000 personnes

de moins en moyenne par année sur le marché du travail depuis 2006.

Ajoutez à ceci que nous sommes le pays où les gens arrivent le plus tôt sur le marché du travail et en sortent le plus tard, que nous sommes en tête des pays pour le taux d'occupation professionnel des femmes, et vous aurez compris que les personnes dont les compétences sont en adéquation avec les besoins du marché n'ont pas beaucoup de soucis à se faire pour leur avenir.

Le seul problème réside manifestement dans cette adéquation. Collectivement et individuellement, en termes de gestion des savoirs, les enjeux sont considérables. Selon le secrétaire d'Etat américain à l'éducation, les dix jobs qui seront les plus recherchés en 2010 n'existaient pas en 2004. Comment préparer nos successeurs pour des emplois qui n'existent pas encore?

Si l'on en croit le dernier livre de Jacques Attali, 80% des connaissances que nous utilisons aujourd'hui dans nos emplois respectifs ne seront plus d'actualité dans seulement dix ans. De nouvelles connaissances à acquérir donc, mais surtout en plus grand nombre, puisque la somme de connaissances que nous devons maî-

triser explose: aujourd'hui, le savoir technique disponible, mesuré par le nombre de pages de publications, double tous les sept ans. Dans une vingtaine d'années, il devrait doubler tous les 72 jours, soit 35 fois plus vite! Vous l'aurez compris, la formation, c'est l'assurance vie. Les statistiques nationales en la matière nous montrent qu'environ 45% des gens suivent des formations chaque année. Un chiffre qui pourrait être réjouissant dans l'absolu, si ce n'était pas toujours les mêmes qui se forment.

Il y a donc un fossé qui se creuse entre une main-d'œuvre qualifiée et rare et une main-d'œuvre qui l'est insuffisamment et qui sera plus abondante.

Pour cette dernière, il sera toujours plus difficile de rattraper le groupe de tête, tant l'écart augmente rapidement. Si vous avez encore le choix de faire partie de ceux qui seront indispensables aux succès des organisations, il est grand temps de mettre à jour vos compétences, techniques comme sociales, ces dernières étant essentielles pour réussir dans l'environnement actuel.

*Fondateur de emmenegger /
compétences / conseils,
steeves@emmenegger-conseils.ch